

Le lieutenant Philips se réveilla sereinement. Plus qu'une dizaine de jour et la navette atteindrait la planète Anubis. Cette planète jumelle à la Terre découverte en 2074 était un des derniers espoirs de l'humanité. Depuis la quatrième guerre mondiale de 2069-2079, la quasi-totalité de la Terre fût ravagée, propageant famine, mort, et catastrophes climatiques. Les conditions sur la planète bleue n'avaient cessé d'empirer et devraient s'aggraver encore dans les années à venir. L'espoir d'une vie sur Terre s'était peu à peu dissous. Les scientifiques du monde entier s'étaient alors penchés sur une solution. Grâce aux nouvelles technologies et avancées scientifiques, il était désormais possible de voyager à travers l'univers. L'existence des trous de verre avait pu être démontrée, et les astronomes avaient découvert un moyen simple et sûr de les utiliser. Plusieurs navettes furent donc envoyées à destination de planètes jumelles à la Terre. L'objectif était simple, trouver une planète habitable où l'humanité pouvait recommencer à s'épanouir. Le lieutenant Philips, ancien lieutenant d'une légion de l'armée américaine, était à la tête d'un équipage de 2 hommes et 2 femmes. Le premier officier, Andrew Cobalt, était ingénieur pour la NASA. Le second officier, Frank Schneidegg, travaillait au service de renseignements allemands et avait participé à la quatrième guerre mondiale. La vice-commandante, Ursula Breichkovitch, œuvrait en tant que conseillère aux armées russes. Le dernier membre d'équipage, Aïko Tanaka, gagnait sa vie comme pilote de guerre pour l'aviation japonaise. Cet équipage avait donc pour mission de se rendre sur Anubis, d'analyser la composition atmosphérique, du sol et des océans, étudier les éventuelles formes de vies locales, recenser les ressources locales et donc déterminer si la vie y était propice. Si c'était le cas, les 4 astronautes devaient y construire un camp de base, créer des ressources alimentaires, donner la vie grâce à des cultures in vitro, et prévenir la Terre de la viabilité de cette planète. Certains habitants de la Terre pourraient ensuite s'y rendre et démarrer une nouvelle humanité. Le lieutenant Philips était confiant. Tous les savants avaient analysé pendant des années toutes les planètes possibles. Les plus prometteuses étaient la planète Anubis, sur laquelle se rendait Philips et son équipe, et la planète Horus, sur laquelle se rendait la navette Oméga. D'après les sondes envoyées vers ces planètes, l'atmosphère d'Anubis était composée à 70% d'azote, à 25% d'oxygène, à 3% de vapeur d'eau et 2% de dioxyde de carbone, soit relativement proche de celle de la Terre. Anubis était recouverte à 30% d'eau salée, à 45% d'eau douce et 25% de terres émergées. Cette planète était donc la planète parfaite sur le papier. Restait donc à savoir si c'était bien le cas.

—Tanaka ! Allez avec Andrew vérifier nos réserves en carburant et en vivres. Vous savez où ça se trouve ?

—Oui Lieutenant. Vous nous y envoyez chaque jour. C'est inutile d'y aller autant. On pourrait faire autre chose et...

—Ça suffit ! Quand je donne un ordre vous l'exécutez, un point c'est tout !

—Oui Lieutenant.

Aïko et Andrew descendirent donc dans la réserve. La pilote japonaise était clairement agacée par le comportement du lieutenant. Andrew, lui, avait l'habitude de suivre les ordres. Cela ne le dérangeait pas plus que ça et il savait par expérience qu'il ne valait mieux pas remettre en question son supérieur. Andrew vérifiait les bidons de carburant de secours et Aïko regardait les cartons de nourriture lyophilisée.

—Évidemment ces cartons sont pleins. Je les ai déjà vérifiés hier et on n’y a pas touché. T’en as pas marre du lieutenant toi ?

—Il nous donne des trucs à faire et on les fait. On est là pour ça. Et rassure-toi, dans 10 jours on arrivera sur Anubis. On pourra démarrer une nouvelle vie.

—Oui mais il sera toujours là.

—T’auras qu’as l’éviter.

—Oui pourquoi pas.

Les deux amis remontèrent donc dans la pièce principale. Frank, qui venait de se réveiller, sortit de sa chambre et les rejoignit.

—Ah regardez qui daigne se montrer. Tanaka, Cobalt, vous avez tout vérifié ?

—Oui mon Lieutenant. Tout est normal.

—Très bien. Vous voyez Tanaka, vous devriez prendre exemple sur votre ami et montrer autant d’enthousiasme.

Ursula descendit alors du cockpit de pilotage. Le pilote automatique se chargeait de maintenir le cap mais il fallait régulièrement vérifier les positions, la vitesse et le carburant. Cette femme âgée de la trentaine avait faim.

—Il est 12 :10. C’est l’heure du repas. Aller aller tous en cuisine ! Vous aussi lieutenant ! La cuisine ce n’est pas que pour les femmes.

—Comment osez-vous me parler d’une telle...

—Allons allons, du calme. Allez donc nous préparer un tartare. Les steaks lyophilisés se trouvent dans l’armoire à gauche.

Le lieutenant Philips n’eut pas le temps de protester qu’il fût poussé dans la cuisine. Il se résigna donc et commença à préparer les steaks tartares. Il venait à peine de commencer qu’il en avait déjà marre. Soudain le vaisseau se mis à trembler et l’alarme commença à retentir. Philips, toujours très vif d’esprit, pris vite les commandes.

—Ça ce n’est pas bon du tout. Aller vite, Tanaka, Breichkovitch, montez au cockpit et faites une vérification totale. Schneidegg, Cobalt, vous venez avec moi on va vérifier sur les ordinateurs pour trouver l’origine de l’alarme. Aller aller on y va !

Les 4 membres de l’équipage s’activèrent. Ils se précipitèrent là où le lieutenant l’avait ordonné et chacun fit ce qu’il fallait. Au bout de quelques minutes d’investigation c’est Andrew qui découvrit la raison. Il appela tout le monde dans la salle principale.

—J’ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne c’est que j’ai trouvé quel était le problème. La mauvaise c’est que c’est catastrophique.

—Comment ça ? Ne nous faites pas attendre Cobalt.

—Oui mon lieutenant. La secousse que nous avons ressentie a eu lieu alors qu’on traversait un champ d’astéroïdes. La navette en a percuté un, et il a sévèrement endommagé un des réacteurs, ainsi que son réservoir. Notre robot d’assistance d’urgence a pu très vite réparer le

réacteur et reboucher la fente qui s'était formé sur la paroi du réservoir. Malgré la rapidité de son travail, on a perdu énormément de carburant. Il nous en reste que très peu.

Aïko, paniquée, interrompit Andrew :

—Comment ça très peu ? On en a assez pour arriver sur Anubis ?

—Oui. Le problème c'est qu'on n'en aura pas assez pour revenir. Ça veut dire que si Anubis n'est pas viable, on aura signé notre arrêt de mort. Mais on peut encore faire demi-tour et prendre le trou de verre VLAAN-002 qui nous ramènerait directement aux abords de Saturne. On aura assez de carburant pour ensuite rentrer sur Terre.

—Nous voici face à un dilemme. En tant que lieutenant et chef d'équipe, la décision me revient.

—Non, lieutenant. C'est une décision de groupe. On ne veut pas tous mourir parce que vous avez décidé de faire tel ou tel chose.

—Ursula je ne vous ai pas demandé votre avis. Je propose qu'on se rende sur Anubis. Mes collègues et moi-même avons passé des années à étudier cette planète et nous sommes arrivés à la conclusion qu'elle était parfaite. Si on retourne sur Terre, on retrouvera une planète aride et non propice à la vie. La question de ce que nous devons faire ne se pose même pas.

Frank Schneidegg n'était pas d'accord. Il n'hésita pas à montrer son mécontentement :

—Sauf votre respect mon lieutenant je ne suis pas d'accord avec vous. Les données que nous avons reçu sur la planète Anubis sont uniquement celles de sondes. On n'est pas sûr que les conditions là-bas soient aussi bonnes qu'on le pense. Si on va là-bas et que l'air est irrespirable, ou qu'il n'y a aucune ressource, on mourra lamentablement sans avoir pu aider l'humanité. Je pense qu'il faut faire demi-tour.

—Moi aussi je pense ça.

—Moi pareil.

—Mais enfin vous avez perdu la tête ? Vous osez désobéir à mes ordres ? Andrew dites quelque chose.

—Je suis désolé lieutenant mais je suis d'accord avec eux. On devrait faire demi-tour.

—Andrew vous me décevez profondément. Et bien tant pis pour vous. On ira quand même sur Anubis.

Les 3 autres astronautes échangèrent un regard. Ils avaient tous pensé à la même chose.

—Désolé lieutenant mais vous ne nous laissez pas le choix.

D'un seul coup, ils se ruèrent sur Philips. Ce dernier se défendit en assénant un coup de poing dans le nez de Frank. Andrew riposta en balayant les jambes du lieutenant. Une fois à terre, il se fit frapper deux fois au visage par l'ingénieur de la NASA. Perdant peu à peu connaissance, il cessa de se défendre. Lorsqu'il reprit ses esprits, il était ligoté et attaché à une chaise. Andrew s'approcha de lui. Il avait l'air de culpabiliser de ce qu'il avait fait.

—Je suis vraiment désolé lieutenant. Ça aurait été plus simple si vous étiez d'accord avec nous. Aïko, met le cap sur le trou de vers VLAAN-002.

—C'est comme si c'était fait !

—Vous regretterez ce que vous faites Andrew. Vous commettez une grave erreur. Une fois arrivé sur Terre vous me le paierez cher. Vous finirez derrière les barreaux ou mort je vous le garantis !

—Je ne voulais pas en arriver là mais vous ne m'avez pas laissé le choix.

Aïko Tanaka programma la destination et la navette rebroussa chemin. Ils atteindraient le trou de verre dans 15 jours environ.

Après deux semaines de voyage durant lesquelles régnait un climat de tension et d'appréhension, le vaisseau atteignit enfin sa porte de sortie. Tous les membres de l'équipage attendaient ce moment avec impatience. Andrew Cobalt, qui avait pris les commandes de l'équipe à la suite de la destitution du lieutenant Philips, s'adressa à ses camarades :

—On va atteindre VLAAN-002 dans 5 minutes. Aïko, Ursula vous irez vérifier notre position une fois qu'on l'aura traversé. Frank et moi on va vérifier sur les écrans que tout se passe bien et comme prévu. Aller tout le monde en place !

Le trou de verre fit enfin son apparition. Le suspense et la tension étaient à leurs paroxysmes dans la navette. Le vaisseau le traversa, et tous les astronautes furent secoués pendant le passage. Une fois de l'autre côté, Ursula et Aïko firent le check-up nécessaire.

—Ça c'est très bizarre. Andrew tu peux venir ?

—Oui Aïko qu'est-ce qui se passe ?

—Le trou de verre s'est refermé derrière nous. C'est normal ?

—C'est très étrange. VLAAN-002 n'est pas censé être un trou de verre éphémère. Vérifie ce qu'il se passe.

Le lieutenant Philips, qui avait suivi la scène en silence, s'indigna :

—Qu'est-ce que vous avez encore fait bande d'imbéciles ?

—Taisez-vous lieutenant. Alors Aïko qu'est-ce qui se passe ?

—Oh mon dieu je suis vraiment désolée.

—Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

—J'ai programmé le mauvais trou de verre. On est dans la galaxie M64, à 18,6 millions d'années lumières de la Terre. On a presque plus de carburant et le trou de verre vient de se refermer...